



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES ANCIENS NUMÉROS SUR [BOUTIQUE.GROUPEPOURLASCIENCE.FR](https://boutique.groupepourlascience.fr)



OUI, je commande des numéros de Pour la Science Hors-série, au tarif unitaire de 10,40 €.

1 / JE REPORTE CI-DESSOUS LES RÉFÉRENCES à 5 chiffres correspondant aux numéros commandés :

1^{re} réf. _____ x 10,40 € = 1040 €
 2^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
 3^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
 4^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
 5^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €
 6^e réf. _____ x 10,40 € = _____ €

TOTAL À RÉGLER _____ €

Offre valable jusqu'au 31/12/21 en France Métropolitaine.
 Les prix affichés incluent les frais de port et les frais logistiques.

Les informations que nous collectons dans ce bon de commande nous aident à personnaliser et à améliorer les services que nous vous proposons. Nous les utiliserons pour gérer votre accès à l'intégralité de nos services, traiter vos commandes et paiements, et vous faire part notamment par newsletters de nos offres commerciales moyennant le respect de vos choix en la matière. Le responsable du traitement est la société Pour la Science. Vos données personnelles ne seront pas conservées au-delà de la durée nécessaire à la finalité de leur traitement. Pour la Science ne commercialise ni ne loue vos données à caractère personnel à des tiers. Les données collectées sont exclusivement destinées à Pour la Science. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre charte de protection des données personnelles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/charte-donnees-pls>. Conformément à la réglementation applicable (et notamment au Règlement 2016/679/UE dit « RGPD ») vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'opposition, d'effacement, à la portabilité et à la limitation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits (ou nous poser toute question concernant le traitement de vos données personnelles), vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse protection-donnees@pourlascience.fr.

2 / J'INDIQUE MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ Mme
 Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code postal _____ Ville : _____
 Téléphone _____
 J'accepte de recevoir les offres de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON

3 / JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science
 en nous retournant ce bulletin complété



Pour retrouver tous nos numéros et effectuer un paiement par carte bancaire, rendez-vous sur boutique.groupepourlascience.fr

L'ESSENTIEL

> Les Occidentaux n'ont découvert l'existence des grands singes qu'à partir du XVII^e siècle.

> Au XIX^e siècle, si des récits de voyage au Gabon suggéraient l'existence d'un singe africain plus grand que le chimpanzé, la preuve de l'existence du gorille ne fut fournie qu'en 1847, grâce à des ossements.

> Les récits et l'imaginaire qui entouraient ce mystérieux

animal avaient déjà donné, depuis plusieurs décennies, l'idée tenace d'un monstre féroce et violent, très éloignée de son comportement en milieu naturel.

> Pendant des décennies, cette idée a déformé la perception de cet animal, et probablement de l'ethnie fang qui, au Gabon, désignait le gorille sous le nom de *ngil* et lui vouait un culte particulier.

L'AUTEUR



CÉDRIC CRÉMÈRE
historien des sciences
et muséologue, chercheur
associé à l'Institut
d'histoire moderne
et contemporaine
(CNRS, ENS, université
Paris 1 Panthéon-
Sorbonne), à Paris

Gare au gorille !

Entre fantasmes, politique et débats sur la classification des grands singes, l'histoire de la découverte du gorille, au XIX^e siècle, montre à quel point les dimensions naturelle et culturelle sont imbriquées dans l'élaboration de la science.

Les musées sont une source inépuisable de surprises. En 2010, le Muséum d'histoire naturelle du Havre, dont j'étais alors le directeur, ferma quelques mois, le temps de sa rénovation. Lors de la préparation au déménagement des collections, avec mes collègues, nous y avons fait une curieuse découverte : un mystérieux masque africain classé parmi les collections asiatiques.

Les seules informations sur ce masque en bois se résumaient à l'inscription à l'encre presque effacée de l'étiquette qui l'accompagnait : « Masque pahouin de féticheur à l'apparition duquel les femmes pahouines doivent se réfugier dans leur case sous peine d'être mises à mort, rapporté d'un village pahouin de la rivière Dhemboë (Gabon) par M. Millot, en 1894. »

Après des recherches dans les archives et catalogues conservés au musée, nous avons identifié l'objet. Les Pahouins sont les Fangs, une ethnie qui, à l'époque, se trouvait principalement entre les actuels Gabon, Guinée équatoriale et Cameroun. Et avec son visage étiré, ses yeux mi-clos et sa bouche non évidée,

le masque est typique du Ngil, une société secrète et justicière des Fangs peu connue, car interdite par les autorités coloniales dès 1910.

Le chef de cette société secrète débusquait et punissait les sorciers et les criminels. Il possédait tous les droits pour découvrir la vérité et rétablir l'ordre, notamment celui de torturer, voire de tuer les suspects, ce qui a longtemps valu aux Fangs une réputation de cannibalisme.

Les archives ont en revanche fourni peu d'informations sur les circonstances de l'arrivée du masque au musée. On sait juste que, collecté en 1894 par un certain M. Millot, il est entré dans les collections en 1902 et est l'un des rares masques de cette société secrète conservés dans des musées occidentaux. Un autre point m'intriguait : *ngil* signifie « gorille » en langue fang. L'arrivée du masque dans un muséum d'histoire naturelle était-elle liée au mystère qui, à l'époque, entourait cet animal dans le monde occidental ? C'est ainsi que je me suis retrouvé à explorer l'histoire de la découverte de ce primate.

Et de fait, en se plongeant dans cette histoire, on s'aperçoit qu'elle est indissociable de